



LE COMIQUE DANS LA CLINIQUE

15 & 16 novembre 2025 • Palais des Congrès de Paris

55^e Journées
de l'École de la
Cause freudienne

ECF.
ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

Un comique inaugural

Mathieu-S

La découverte de l'inconscient par Freud n'a rien de comique, à s'en tenir au registre du savoir avec lequel il la formalise d'abord. Ce registre – idéal scientifique, nous dit Lacan¹ – a un nom : l'associationnisme, fille de l'empirisme lockien, qui domine au XIX^e siècle la supposée *science de l'esprit*, tout à la fois philosophie et psychologie austères.

Freud en est tout imprégné – c'est un des apports des cours de Brentano dans sa formation intellectuelle. Une preuve éclatante nous en est donnée par son adoption, pour cerner la genèse des symptômes hystériques, des trois règles associationnistes, telles quelles, de Hume² : la « relation de cause à effet » pour sa théorie du trauma dans le réel, la « contiguïté » et la « ressemblance » pour sa conception des deux mécanismes de détermination des matériaux formels des symptômes, règles qu'il rebaptise « coïncidence fortuite ou simultanéité » et « communauté significative ou par le concept³ ».

Dans cette orientation première de Freud, largement exposée dans les *Études sur l'hystérie*, il peut ainsi parler de « conversion associative » ou « associativement créée », la notion implicite d'association y étant toujours à entendre selon ledit associationnisme.

Mais voilà, dans les six dernières pages du chapitre « Histoires de malades⁴ », Freud, toujours à l'écoute attentive des paroles des sujets hystériques, note pour la toute première fois qu'il y a un lien entre les signifiants utilisés dans leurs plaintes et leurs symptômes de conversion. Et nous lisons alors le débat épistémologique qui le divise : cette « symbolisation⁵ », selon son expression, n'a-t-elle qu'une fonction d'accentuation subjective des symptômes ou est-elle impliquée dans leur genèse ? Heurté dans son idéologie associationniste, Freud, fort dubitatif, finit par rendre les armes : oui, c'est possible, il peut y avoir une conversion par symbolisation. Le qualificatif qui lui vient alors, s'agissant de l'équivoque du signifiant *Auftreten* (marcher/se présenter) en jeu dans l'éclosion d'une conversion hystérique chez Madame Cäcilie, c'est *komisches*, qui signifie tout à la fois comique et drôle⁶.

Tel est donc le mot qui vient à l'esprit de Freud devant l'inattendue coupure épistémologique qui s'ouvre devant lui, celle de *l'inconscient structuré comme un langage*. Il s'y aventurera, d'abord en silence, durant trois à quatre années, et ce jusqu'à ses écrits « canoniques » sur l'oubli du nom propre, sur le rêve et sur le mot d'esprit. Avec ici la mise en valeur de cet affect, nous touchons précisément l'orientation que Lacan nous indique avec force quant au retour à Freud : non seulement il s'agit de revenir sur l'histoire de notions qui « s'amortissent » mais encore sur leurs « fondements subjectifs⁷ ».

1. Lacan J., « La science et la vérité », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 857. ←
2. Hume D., *Abrégé du traité de la nature humaine*, Paris, Aubier Montaigne, 1971, p. 86-87. ←
3. Freud S., *Études sur l'hystérie*, Paris, PUF, 1967. ←
4. *Ibid.*, pp. 140-146. ←
5. *Ibid.*, p. 142. ←
6. *Ibid.*, p. 143. ←
7. Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits, op. cit.*, p. 240. ←